

UN MARI
dans la **SERRURE**

Paroles de
PÉRICAUD & VILLEMER

Opérette

Musique de
M. WACHS

Prix net : 4^f.

Paris , PH. FEUCHOT , Editeur , Palais - Bonne - Nouvelle
Propriété pour tous pays .

270

UN MARI DANS LA SERRURE

OPÉRETTE EN I ACTE

représentée pour la première fois à l'Eldorado

PAROLES de M.M.

PERICAUD ET VILLEMER.

MUSIQUE DE

F. WACHS.



PERSONNAGES

BIGORNEAU	M ^r . GAILLARD	Baryton.
THÉRÉZINA	M ^{lle} . ALBERTINE FABRE	Mezzo Soprano



Le théâtre représente la chambre de Thérézina. à gauche premier plan une porte à gauche second plan une fenêtre au fond porte d'entrée.

A droite 2^e plan autre porte à droite, chaises etc: sur la table à droite deux bougies dont une allumée, une carafe et un verre



CATALOGUE DES MORCEAUX

OUVERTURE	Page....	1
N ^o 1. MA GRAND MÈRE ME DISAIT		7
N ^o 2. ALLEZ VOUS LAVER		15
N ^o 3. CE N'EST PAS UN MÉTIER		18
N ^o 4. BONSOIR CHER M ^r BIGORNEAU		23
N ^o 5. BONSOIR CHER M ^r BIGORNEAU		32

Pour l'orchestre s'adresser à Ph. FEUCHOT Editeur. Paris Palais Bonne nouvelle

UN MARI DANS LA SERRURE

OPÉRETTE.

PAROLES DE M.M.

PERICAUD ET VILLEMÉR

MUSIQUE DE

F. WACHS.

OUVERTURE.



All^o

PIANO.

ff

tutti

mf

dim.

Flûte.
Clarinettes.
Hautbois.
Basson.
Quatuor.

p

f

p

ff tutti.

First system of a piano score in G major, 3/4 time. The right hand features a complex rhythmic pattern with triplets and sixteenth notes. The left hand provides a steady accompaniment. The system concludes with a dynamic marking of *mf* and a *dim* (diminuendo) hairpin.

Second system of the piano score. The right hand continues with melodic lines, marked with a *p* (piano) dynamic. The left hand maintains its accompaniment. A crescendo hairpin is visible towards the end of the system.

Third system of the piano score. It features a *p* dynamic in the right hand and a *f* (forte) dynamic in the left hand. The system ends with a double bar line and a 3/4 time signature.

Modto quasi Andte

Fourth system, beginning with a 3/4 time signature. The right hand has a melodic line with a *p* dynamic. The left hand has a bass line. The system includes the instruction "solo Pist." and a list of instruments: "p Cors.", "Bass:", and "Quat:".

Fifth system of the piano score. The right hand has a melodic line with a *poco rit* (poco ritardando) marking. The left hand has a bass line. The system concludes with a double bar line.

a tempo poco animato.

Flute.

mf
Hantb:
Bass:
Quat:

Allegretto

f *mf*

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The key signature has one sharp (F#). The music features a series of chords and melodic lines with accents (>) and dynamic markings.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes dynamic markings such as *sfz* (sforzando) and accents (>).

Third system of musical notation, featuring dynamic markings *f* (forte) and *sfz* (sforzando).

All^o animato .

Fourth system of musical notation, marked *All^o animato*. It includes dynamic markings *f*, *rit. sfz* (ritardando sforzando), and *ff tatti* (fortissimo tasto). The time signature changes to 2/4.

Fifth system of musical notation, featuring dynamic markings *ff* (fortissimo).

SCÈNE I^{re}
THÉRÉZINA.

Au lever du rideau, Thérézina déclame un long couteau catalan à la main devant un mannequin à figure placide habillé, d'un blouse bleue d'un chapeau défoncé et d'un pantalon rapiécé

Je croyais trouver en vous un père comme les autres et vous venez me proposer de vous donner de l'argent Est-ce le fait d'un vrai père cela? Ah! le sang vous monte à la tête, monsieur... vous levez le bras sur moi! ah! prenez garde! Je suis armée moi-même et le sang de Madagascar bouillonne dans mes veines. Songez à ce que nous avons commis de vols et de crimes ensemble; je ne reculerais pas devant un dernier. On ne m'a pas surnommée pour rien la princesse du poignard. Baissez le bras de suite!.. Baissez-le... vous ne voulez pas?.. Je ne me connais plus!.. Je deviens folle... Tiens, meurs donc infâme!.. Meurs donc *(Elle se précipite sur le mannequin le frappe du couteau et le renverse)* Qu'ai-je fait? J'ai tué mon père! Ah! je suis une misérable!... Pardonnez-moi *(Elle est tombée à genoux en sanglotant puis elle se relève très froidement)* Je crois que la scène jouée ainsi doit faire énormément d'effet! Et naturellement je ne me monte pas avec ce mannequin comme je ne me monterai

avec M^r Merlandier le père noble de notre théâtre. Voyons si je recommençais la scène, oui *(Elle relève le mannequin)* Relevons papa, Je me suis fait faire ce mannequin pour m'aider à répéter mes rôles au moins comme cela on ne parle pas dans le vide *(reculant d'un pas et conversant une chaise qui est près de la table)* Ciel! mon père!

Une voix d'homme partant de dessous avec accompagnement de coups dans le plancher)

Eh! là haut!... Il est minuit est-ce que vous n'aurez pas bientôt fini votre vacarme?

THÉRÉZINA

C'est le vieux rasoir du troisième *(prenant sa bougie)* Je vais continuer d'étudier dans ma chambre à coucher elle ne donne pas sur lui *(Elle ouvre la porte)* Allons bon! le charbonnier a encore déposé son sac de charbon dans ma chambre Prendre une chambre à coucher pour une cuisine! On n'est pas charbonnier à ce point là. Allons, viens, papa! *(Elle le prend sous son bras et l'empoigne)* Je lui manque un de respect à papa. Bah! un père en osier, ça n'a pas d'entailles. *(Elle sort par le 1^{er} plan gauche Nuit)*

SCÈNE II.

BIGORNEAU *entrant du fond et portant une assiette de charcuterie recouverte d'une assiette.*

Tiens, ma clé est sur la porte...

Si jamais je la reprête à Anatole il fera chaud... Par ce temps d'assassins et de voleurs il faut bien se renfermer (*Il referme la porte à double tour et met la clé dans la poche de son habit*) Pourtant je lui avais dit de la laisser sous le paillason. Je me suis monté une assiettée de charcuterie pour me consoler de la femme que je viens de perdre (*Il la dépose sur la table*) Avec tout ça, je suis trempé, moi! Je paie 50 centimes que vous vous dites: Si ce monsieur est mouillé comme ça c'est qu'il doit faire un temps à ne pas mettre un créancier à la porte. Eh! bien, vous avez perdu, vous me devez 50 centimes; car il fait un temps superbe et la preuve, c'est que je vais faire sécher mon habit à la fenêtre (*Il accroche son habit à la croisée 2^e plan gauche qu'il ouvre en dehors*) Ah! ça mais, mais, comment se fait-il que Jacqueline ne m'ait pas encore sauté sur les épaules?... Jacqueline, c'est un singe féminin, c'est une guenon que j'ai prise avec moi, parce que j'ai peur tout seul la nuit! Ah! je ne suis pas bien hardi, moi. Allons bon! ma clé qui vient de tomber dans la cour.. Bah! le père Eugène, mon concierge me la rapportera demain matin? Ah! ça, où sont mes allumettes? Au fait je ne vous ai pas dit pourquoi j'étais mouillé. Eh bien, c'est pour avoir fait le pied de grue sous la

fenêtre d'Ernestine; elle m'a crié par cette fenêtre: Tiens, je te rends les lettres! Et elle me les a rendues dans un seau d'eau. Pauvres lettres! Elles sèchent aussi dans la poche de mon habit! Oh! Ernestine! Lâcher un homme comme ça c'est bien humide de votre part!... Tiens!... (*Il aperçoit de la lumière par la porte de gauche*) De la lumière chez moi! Anatole a donc oublié d'éteindre? Non j'entends remuer! Ah! ce sont des voleurs!.. Nom d'un nom et ma clé qui est tombée dans la cour. Impossible de fuir. (*Il regarde par la fente de la porte*) Tiens! c'est une jeune fille blonde... Une jeune fille chez moi!... Aurait-elle l'intention d'abuser de mes vingt cinq printemps?... (*Il allume une allumette d'une boîte qu'il prend dans sa poche*) Ah! sapristi! Je ne suis pas chez moi! Je me suis trompé d'étage?... (*Il regarde encore*) La jeune fille est avec un monsieur! Un homme de mauvaise mine ma foi! ils causent!... Qu'est-ce qu'elle dit? (*Il colle son oreille contre la porte entrebaillée*)

La voix de THÉRÉZINA.

Songez à ce que nous avons commis de vols et de crimes ensemble!

BIGORNEAU effrayé

Ils ont commis des crimes et des vols!

La voix de THÉRÉZINA.

Je ne reculerai pas devant un dernier!

BIGORNEAU.

Ah! mon Dieu!

La voix de THÉRÉZINA.

On ne m'a pas surnommée pour rien la princesse du poignard!..

BIGORNEAU.

Je suis chez une bande d'assassins

La voix de THÉRÉZINA.

Tiens, meurs donc infame meurs donc!

(On entend la chute du mannequin)

BIGORNEAU.

Horreur!... elle lui a donné un coup de couteau! Ah! elle vient par ici! Où me cacher? La! *(Il sort vi-*

ment et à tâtons par le 2^e plan de droite)

SCÈNE III.

THÉRÉZINA, *sa bougie à*

la main rentrant à gauche.

C'est drôle, il m'avait semblé entendre du bruit. Je me serais trompé. A moins que ça ne soit au-dessus. Quel drôle de ménage cela doit faire que ce ménage du dessus. A coup sur ce ne sont pas des faïenciers, on entend casser de là vaisselle toute la journée

№ 1

RONDEAU.

PIANO.

All^{to} Mod^{to} *tr.*

Ma grand'mer' me di - sait Thé - ré - se Un

jour quand tu te ma - rie - ras tu ver - ras qu' t' en s'ras ben

ai - se Et qu'jamais tu n'ten r'pen - ti - ras Seul?

ment faut qu'tu sois la mai - tres - se Dans la mai - son ma chère en -

p

- faut Et da - me a - vec un peu d'a - dres - se Un'

femme y parvient facil - ment Un é - poux est dans un mé -

na - ge En' ma - chin' quil faut ma - nou - vrer Et

quand on l'met dans l'engre - na - ge Il n' faut pas l' laisser s'é - chap -

rall:

- per Pare' qu'on - jette a terr' pê - le mê - le c'qu'on

a tempo animato.

trouv' quand on est en cour - roux Et tant qu'il cass' de la vais -

rit. *p* *1^o Tempo.*

- sel - le Ca n'rac - com - mod pas les é - poux Ça *animato*
mf *mf animato*
 n'rac - com - mod' pas les é - poux 1º Tempo.
f
f

A ce moment on entend un grand vacarme dans la chambre à droite)

Ah! mon Dieu! Qu'est-ce qui
a dégringolé dans ma cuisine?

SCÈNE IV.

THÉRÉZINA, BIGORNEAU.

BIGORNEAU.

*Avec la figure les mains la chemise
le gilet noircis, sans apercevoir Thérèse*

Je viens de tomber dans la cais-
se à charbon.

THÉRÉZINA

Un nègre!...

BIGORNEAU *à part*

La jeune fille qui assassine!
Bigre!...

THÉRÉZINA.

Monsieur sortez à l'instant ou
c'en est fait de vous!

BIGORNEAU.

Mademoiselle, je n'ai rien vu,
rien entendu, je ne sais rien du
tout, grâce!

THÉRÉZINA.

Qu'est-ce que vous n'avez pas vu
et pas entendu?

BIGORNEAU.

Rien!... Je me suis trompé d'é-
tage, je croyais entrer chez moi,
la clé était sur la porte, je ne
demande qu'à m'en aller...

THÉRÉZINA.

A la bonne heure. Ah! c'est qu'un homme ne me fait pas peur à moi

BIGORNEAU *a part*

Je le sais bien!.. Elle a une manière de les expédier...

THÉRÉZINA.

Eh bien! sortirez vous?

BIGORNEAU.

Je ne demande pas mieux, Mademoiselle, mais ouvrez moi la porte, vous même

THÉRÉZINA.

(remontant à la porte)

Comment! la clé n'est pas dessus et elle est fermée a double tour...

(revenant) C'est un guet a pens.

BIGORNEAU.

Je vous jure que non, Mademoiselle je suis un honnête jeune homme qui est tombé dans le charbon, voilà tout Eusèbe Bigorneau, flûtiste au grand Théâtre Parisin, rue de Lyon.

THÉRÉZINA.

Comment vous êtes M^r Bigorneau l'ami d'Ernestine?

BIGORNEAU.

Vous connaissez Ernestine?

THÉRÉZINA.

C'est une amie d'enfance

BIGORNEAU *a part.*

Elle a de jolies amies d'enfance Ernestine! Une poignardeuse!

THÉRÉZINA.

C'est donc vous le voisin du dessus qui casse tant de vaisselle?

BIGORNEAU.

Ce n'est pas moi, mademoiselle

qui casse la vaisselle c'est Jacqueline..

THÉRÉZINA.

Monsieur, je ne vous demande pas qui c'est! Alors, c'est a vous qu'Ernestine a dû rendre les lettres dans un seau d'eau ce soir?

BIGORNEAU.

J'ai tout reçu, oui, mademoiselle Et j'ignore pourquoi?

THÉRÉZINA.

Ah! simplement parcequ'elle a reçu de mauvais renseignements sur vous

BIGORNEAU.

Et par qui?

THÉRÉZINA.

Ah! ça je l'ignore, elle n'a pas voulu me le dire, mais c'est égal, c'est bien mal, car elle vous aimait beaucoup *(Elle remonte)*

BIGORNEAU

Ah! voilà une bonne pensée. *(a part)* pour une jeune fille qui assassine les hommes, elle n'est pas trop malhonnête.

THÉRÉZINA.

Je pense, M^r Bigorneau que vous n'avez pas la pretention de passer toute la nuit dans ma chambre.

BIGORNEAU.

Oh! non! non!... *(a part)* En compagnie d'un cadavre merci! *(haut)* Mais alors comment faire?.. Reveiller la maison, pour qu'on remonte la clé, car c'est moi, Mademoiselle, qui ai laissé tomber votre clé dans la cour.

THÉRÉZINA.

Mais monsieur, je me marie dans un mois, et si l'on reveille la maison, je vais être compromise.

BIGORNEAU.

Ah! vous vous mariez?..

THÉRÉZINA.

Oui, monsieur!... a un jeune acteur, M^r Gustave Floridor.

BIGORNEAU, *a part*.

Eh bien, voilà un paroissien qui a du courage!

THÉRÉZINA.

Et s'il venait a apprendre que j'ai été enfermée à une heure du matin en compagnie d'un jeune homme, pas mal, il ne voudrait plus de moi

BIGORNEAU.

Alors crochetez la serrure... Vous devez avoir des instruments pour crocheter les serrures, ici?

THÉRÉZINA.

Hélas! non!...

BIGORNEAU, *a part*.

Elle est plus forte sur l'assassinat que sur le vol

THÉRÉZINA.

Que faire?

BIGORNEAU.

Sapristi! de Sapristi! Je ne peux pourtant pas descendre par la fenêtre, Quatre étage!..

THÉRÉZINA.

Allant à la fenêtre pendant que Bigorneau passe à droite

Monsieur, il y a une gouttière.. En vous cramponnant fortement à près, vous pouvez gagner le bal-

con d'à côté

BIGORNEAU.

Non! Non! merci! Quatre étages!

THÉRÉZINA.

Quatre petits étages!

BIGORNEAU.

C'est impossible! je n'ai jamais appris l'état de chat, et je ne commencerai pas cette nuit.

THÉRÉZINA.

Alors comment faire?

BIGORNEAU.

Mademoiselle, je vous demanderai d'abord la permission de me nettoyer les mains.

THÉRÉZINA.

riant malgré elle.

Et la figure aussi, pendant que vous y serez (*Indiquant sa chambre*) Tenez, entrez là.

BIGORNEAU, *passant au N^o1 puis à part par réflexion.*

Avec le cadavre? Jamais!... (*haut*) J'aimerais mieux aller par là (*Indiquant la cuisine à droite*)

THÉRÉZINA.

Comme vous voudrez.

BIGORNEAU, *reprenant son habit à la fenêtre.*

Sapristi! j'ai froid!... Je remets mon habit!

THÉRÉZINA.

C'est cela; mais lavez-vous vite, et revenez que nous avions au moyen de vous faire sortir...

BIGORNEAU.

Je vais me laver.

N^o. 2.

DUO.

Andantino.

PIANO.

THÉRÉZINA.

Al_lez vous la_ver Moi je vais chercher

Pour vous fai_re dis_pa_rai_tre Le meil_leur mo_yen.

Mais vrai, c'é_tait bien De par_tir par la fe_né_tre.

BIGORNEAU.

Je vais me la-ver pour é - tre Blanc comme hermi-ne de

roi Mais vous en au - riez peut ê - tre

THÉRÉZINA.

Beau-coup plus besoin que moi Mais je suis propre je

BIGORNEAU.

pen - se Du cô - te cor - po - rel, Oui

Mais du co_té cons_ci - en - ce On peut en dou_ter i -

legato

-ci Mais du co - té cons_ci - en - ce

rit

On peut en dou_ter i - ci a tempo.

f

1^o Tempo. *ENSEMBLE.*

Al - ler vous la_ver moi je vais chercher Pour vous fai_re dis_pa -

Je vais me la_ver Et mê_me chercher Un mo_yen de dis_pa -

p

_rai - tre Le meil - leur mo - yen Mais vrai c'é - tait bien
_rai - tre Car l'au - tre mo - yen Ne m'al - lait pas bien

Il sort par la porte.

De par - tir par la fe - né - tre
Ne par - lons plus de fe - né - tre

a tempo.

la... mon futur! Bah! il n'y a plus a y reve - nir... J'ai donne la parole, J'ai peut etre en tort... Car je ne l'aime pas beaucoup a la fois ce Floridor! Je l'ai - merai peut - être plus longtemps... où en étais - je de mon rôle?... Ah! à mon monologue avec mon père! Elle déclare aussi Il est mort!... bien mort!... Me voilà donc seul à la tête de la bande.

SCÈNE V.

THÉRÉZINA.

Ah! c'est ce jeune homme, le voisin du dessus... Eh bien, il a une maîtresse qui lui casse pas mal de vaisselle en haut. Ernestine lui a renvoyé ses lettres dans un sceau d'eau. Elle l'aimait bien pourtant, c'est mon futur Floridor qui lui a donné cette idée

la... mon futur! Bah! il n'y a plus a y reve - nir... J'ai donne la parole, J'ai peut etre en tort... Car je ne l'aime pas beaucoup a la fois ce Floridor! Je l'ai - merai peut - être plus longtemps... où en étais - je de mon rôle?... Ah! à mon monologue avec mon père! Elle déclare aussi Il est mort!... bien mort!... Me voilà donc seul à la tête de la bande.

SCÈNE VI.

THÉRÉZINA, BIGORNEAU.

BIGORNEAU. *a la porte de la cuisine au fond*

Qu'est-ce qu'elle dit?

THÉRÉZINA, *declamant.*

Un témoin de mon crime existe encore il faut que je m'en débarrasse

BIGORNEAU, *à part.*

Fichtre.

THÉRÉZINA.

Mais pas de la même façon! non pas de poignard pour lui!.. La ruse! c'est à dire le poison!

BIGORNEAU, *à part.*

C'est bon à savoir!

THÉRÉZINA, *se levant et passant au N^o 2.*

Il a souvent soif cet homme!. ce petit paquet d'arsenic dans son verre et le tour est fait.

BIGORNEAU.

C'est bon à savoir (*haut*) hum!. hum! (*Il redescend au N^o 1. derrière la table*) THÉRÉZINA.

Ah! vous étiez là?

BIGORNEAU.

Non! non! je n'y étais pas,

THÉRÉZINA.

Comment vous n'y étiez pas puisque vous y êtes encore.

BIGORNEAU.

C'est à dire, j'y étais sans y être!... J'y étais, mais je n'e-
coutais pas.

THÉRÉZINA.

Ah! tant pis je vous aurais consulté

BIGORNEAU *à part.*

Quel toupet.

THÉRÉZINA.

Oui vous êtes plus propre com-
me ça.

BIGORNEAU.

Plus propre mais plus mouille.

THÉRÉZINA.

Alors vous avez tout reçu?..

BIGORNEAU.

Oh! je n'en ai pas perdu une goutte! Oh! Ernestine, mais vous avez à me consulter dites-vous?...

THÉRÉZINA..

Oui! si vous aviez un homme à assassiner, comment vous y prendriez-vous?

BIGORNEAU.

Mais, je ne m'y prendrais pas du tout.

THÉRÉZINA.

Monsieur Bigorneau, il est des circonstances dans la vie, où il faut savoir faire un peu de tout et je voudrais voir votre façon d'opérer pour assassiner un de vos amis.

BIGORNEAU.

Oh! je suis persuadé que vous devez très bien opérer vous même

THÉRÉZINA.

Ça dépend!.. (*tirant de sa poche le grand couteau catalan qu'elle ouvre.*)
C'est une bonne arme ça n'est ce pas?

BIGORNEAU, *reculant*

Oui! oui! ça a l'air pas mauvais.

THÉRÉZINA.

C'est une arme à effet! seulement je ne sais pas si je dois prendre la victime de la main droite ou de la main gauche.

Elle le saisie au col et le fait pivoter au N^o1

BIGORNEAU.

Permettez vous allez froisser mon col de chemise.

THERÉZINA, mettant le couteau sur la table.

Vous devez savoir ça vous qui êtes flûtiste au grand théâtre parisien on tue pas mal par là!

BIGORNEAU.

Ah! le fait est que j'en vois des assassinats tous les soirs. Tenez de puis deux jours on joue la bande de Clamart, Il y a une ronde la

dedans, chantée par la bande ça fait dresser les cheveux sur la tête

THERÉZINA

Oh j'aime ça moi.

BIGORNEAU.

Je vais vous la chanter. Elle vous fera plaisir (a part) Ça la fera peut-être rougir de son métier.

THERÉZINA.

C'est ça chantez!.. Mais pas fort. Les voisins ne doivent pas savoir ce qui se passe ici.

BIGORNEAU.

C'est juste!... voilà!...

N^o 3.

RONDE.

All.^{to} moderato.

PIANO.

Ce n'est pas un mé tier fa

ci le Que no tre mé tier d'as sas sin Sou vent on

se fait de la bi - le Et ce - la ne rapporte

rien Mais quand on a fait sa be - so - gne Pro - pre -

- ment a coups de coup' - ret A - vec un peu d'eau de co -

poco riten.

- lo - gne On se lave et tout dis - pa - rait.

poco riten. **f**

Ah! quel mé - tier rempli de char - me, C'est bien le

p a tempo.

meil - leur, je le crois! Quel do - ma - ge que les gen -

- dar - mies Viennent nous ge - ner quel - que - fois, Sans les gen -

mf

- dar - mes, sans les gen - dar - mes On s'rait heu - reux comme des

s

ENSEMBLE *ad lib.*:

rois; sans les gen - dar - mes, sans les gen - dar - mes ou s'raitheu -

- reux comme des rois.

THÉRÉZINA.

Brrr! Ça vous fait froid dans le dos.

BIGORNEAU.

Vraiment ça vous fait de l'effet?

THÉRÉZINA.

Oh! oui!

BIGORNEAU.

Si cela pouvait vous ramener

à des sentiment plus humains, et vous faire renoncer à votre ignoble profession.

THÉRÉZINA.

Comment à mon ignoble profession (à part) allons bon!... encore un qui a des préjugés contre le théâtre.

BIGORNEAU.

Pouvez-vous bien vous complaire

dans un métier aussi peut fait pour une femme.

THÉRÉZINA.

Oh! le fait est que les hommes y parviennent plus facilement que les femmes!..

BIGORNEAU.

Tenez je me sens de la sympathie pour vous malgré tout.

THÉRÉZINA.

Vraiment?...*(a. part)* Il est très gentil ce gentil ce jeune homme là.

BIGORNEAU.

Quittez ce métier dégoûtant

THÉRÉZINA.

Mais ce n'est pas un métier, monsieur c'est un art.

BIGORNEAU.

Un art?.. vous appeler ça un art, vous?..

THÉRÉZINA, avec exaltation.

Oui, monsieur!... l'art d'entrer dans la peau d'un bonhomme, c'est quelque chose!

BIGORNEAU.

Entrer dans la peau d'un bonhomme! Brrr!

THÉRÉZINA.

Vous avez froid?

BIGORNEAU.

Non j'ai soif!...

THÉRÉZINA.

Courant a la table et lui présentant un verre d'eau.

Buvez, monsieur Bigorneau!...

BIGORNEAU.

Et le paquet d'arsenic *(lui rendant le verre)* Merci! je n'ai plus soif *(a part)* Oh à tout prix, il faut fuir d'ici!.. *(haut)* Mademoiselle, pour vous prouver que je suis un honnête jeune homme je vais tacher de m'en aller par la gouttière. C'est à la mort que je marche mais je tiens à vous prouver que je suis un honnête jeune homme.

THÉRÉZINA.

Vous croyez que c'est à la mort que vous marchez?

BIGORNEAU.

Dame, quatre étage c'est désagréable quand ça se dégringole.. Adieu mademoiselle *(Il remonte)*

THERÉZINA.

elle passe au N°1

Arrêtez! je ne veux pas vous faire mourir, moi restez ici je vais rentrer dans ma chambre mais vous allez me jurer de ne pas faire la moindre tentative pour venir m'y troubler

BIGORNEAU.

Ah! il n'y a pas de danger je le jure

THÉRÉZINA.

Alors bonsoir, M^r Bigorneau et surtout dormez bien!..

BIGORNEAU.

Ah! vous tenez à ce que je dorme

THÉRÉZINA.

Dame, je crois que c'est ce que vous aurez de mieux à faire

DUETTO.

Andantino moderato.

PIANO.

THEREZINA.

Bon-soir cher mon-sieur Bi-gor-neau Que cet-te

nuit vous soit lé-gè-re Dor-mez bien vi-te pour me

plai-re; ah! tiens j'ou-bli-ais mon cou-teau

BIGORNEAU.

Vous te - nez a ce que je dor - - me

THEREZINA.

Da - me, C'est dans votre in - té - ret

BIGORNEAU (a part)

Va tu peux m'at - ten - dre sous l'or - - me

(Haut) >

Je vais dor - mir, je suis tout prêt - Donc, vous ne

voulez vous ma chère La - chez vo - tre profes - si -

THEREZINA.

- ou Non, c'était cel - le de mon père je la

suis par vo - ca - ti - on Je la suis par vo - ca - ti -

- ou.

mf *f* *mf dim* *riten.*

1^o tempo *ENSEMBLE.*

rall:

Cher mon-sieur Bi-gor-neau bon-soir Jus-qu'a de -

rall:

Cher? ma-de-moi-sel-le bon-soir Jus-qu'a de -

p

rall:

- main done au re-voir

- main done au re-voir

a tempo.

mf

animato.

f

SCÈNE VII.

BIGORNEAU *seul.*

Je t'en fiche que je vais dormir... Ah! la greline... Est-il permis d'être aussi pervertie avec une aussi jolie petite frimousse que celle là Elle est allée retrouver son cadavre?... mais qu'est-ce qu'elle va en faire demain?... comment le fera-t-elle disparaître?... parbleu dans un sac!... Elle aura l'air de descendre du charbon à la cave. Oh!... infamie!... ça m'est égal! je ne dormirai pas! car elle me ferait disparaître avec l'autre. Et pour ne pas dormir, je marcherai tout la nuit! (*Il marche*) quelle luronnel!

La voix du dessous

Nom d'un tonnerre! est-ce que vous n'allez pas vous taire la haut?

BIGORNEAU, *continuant.*

Ah! non! je ne vais pas me taire j'ai trop envie de pas dormir pour cela

LA VOIX.

Est-ce que vous croyez que cet amusant d'être réveillé au milieu de la nuit?

BIGORNEAU.

Je parie que c'est un mari (*Il continue à frapper des pieds*) que ça emuie d'être réveillé à cette heure là

LA VOIX.

Je vais aller me plaindre au père Eugène

BIGORNEAU.

Sapristi, monsieur vous avez

chaud, vous! moi je suis tout seul monsieur! et dame, ça n'est pas d'une gaité folâtre en ce moment. Je donnerais 20 sous pour pouvoir embrasser un commissaire de police... (*à ce moment on entend au dessus le bruit d'une assiette cassée contre le parquet*)

Allons bon! voilà Jacqueline qui s'impatiente la haut de ne pas me voir rentrer. Veux tu te taire vilaine guenon.

LA VOIX.

du père Eugène dans la cour.

Mademoiselle Thérézina Mademoiselle Thérézina!...

BIGORNEAU.

Allons, bien, voilà le père Eugène maintenant.

LA VOIX *du père Eugène.*

Je vous donne congé

BIGORNEAU *à la fenêtre.*Zut!... LA VOIX *du père Eugène*

Oh! Mademoiselle! qu'elle expression!...

BIGORNEAU Mais non père Eugène. c'est moi LA VOIX.

Un homme chez Mademoiselle Thérézina. Eh bien c'est du propre! la maison est compromise! réveille-toi ma femme!

BIGORNEAU.

Mais non! ne réveillez pas votre femme! Je me suis trompé de tage et la clé de Mademoiselle Thérézina est tombée dans la cour cherchez la et montez m'ouvrir bien vite.

LA VOIX

Ah! la maison est compro -

mise. (*Nouvelle assiette cassée au dehors*)

BIGORNEAU.

Veux-tu te taire Jacqueline!

SCÈNE VIII.

BIGORNEAU, THÉRÉZINA.

THÉRÉZINA, *posant sa lumière sur la table*

Monsieur Bigorneau, vous ne dormez pas encore?..

BIGORNEAU.

Ça vous ennuie?

THÉRÉZINA

Au contraire; car vous allez m'aider à porter un sac que j'ai là et dont je veux débarrasser ma chambre (*Elle le traîne en scène*)

BIGORNEAU.

Un sac?..

THÉRÉZINA.

Où un sac de charbon

BIGORNEAU, *a part*.

Heim! qu'est-ce que je disais?

THÉRÉZINA.

le tenant d'un bout.

Allons prenez l'autre bout.

BIGORNEAU.

tenant le sac a part.

C'est le cadavre, elle l'a coupé par morceaux; je sens son nez

THÉRÉZINA.

Allons portez donc!..

BIGORNEAU.

le portant avec elle à l'extrême droite et à la droite de la table.

Soit! mais je dois vous avertir que vous êtes perdue de réputation! le voisin du dessous est allée se plaindre au père Eugène

qui sait que je suis chez vous et qui vous donne congé.

THÉRÉSINA (*laissant tomber le sac de charbon et revenant en scène*)

Ah! vous faites de la belle besogne.

(*Autre assiette cassée au dessus*)

Tiens on vous sonne la haut

BIGORNEAU

(*qui a lâché le bout du sac*)

Oui c'est Jacqueline.

THÉRÉSINA

Eh! bien monsieur Bigorneau, vous me demandiez pourquoi Ernestine vous avait renvoyé vos lettres dans un seau d'eau c'est simplement parcequ'avant-hier soir, elle a écoté à travers votre porte, et qu'elle vous a entendu causer avec cette demoiselle Jacqueline, que dans un moment de colère vous avez même traitée de mauvaise guenon.

BIGORNEAU.

Une demoiselle?... C'est un singe.

THÉRÉSINA.

Un singe?

BIGORNEAU.

Un singe du beau sexe, que je ne lui ai pas avoué, parcequ'elle n'aurait peut-être pas voulu venir habiter chez moi, sachant qu'il y avait un singe!

THÉRÉSINA.

Oh! alors rendez-moi vos lettres; je les lui reporterai; elle vous aime beaucoup, tout peut se raccommoder.

(*Bruit d'assiettes cassées*)

BIGORNEAU (lui donnant les lettres)

Excepté ma vaisselle. Du reste j'y tiens bien peu, car j'ai cru apercevoir une silhouette d'homme chez elle au moment où elle me lançait l'inondation sur la tête.

THERESINA (qui examine les lettres)

C'est votre écriture ça ?

BIGORNEAU.

Dame, oui ! (les prenant) Tiens non ! ce n'est pas mon écriture du tout ! Ah ! elle s'est trompée de paquet.

THERESINA.

Mais c'est l'écriture de monsieur Floridor ! voulez-vous me permettre d'en ouvrir une ?

BIGORNEAU.

Ouvrez les toutes, puisqu'elles ne sont pas à moi.

THERESINA (lisant)

« Mon bébé chéri, puisque cet imbécile de flutiste vous trompe... vengez-vous avec moi ; j'irai ce soir chez vous. Thérésina ne se doutera de rien ! » Infamie !..

BIGORNEAU.

Et signé ?

THERESINA,

(traversant à droite)

Floridor ! Oh ! oh ! oh ! *(prenant les assiettes à charcuterie et les jetant à terre)*

Tiens donc ! tiens donc.

(On entend le bruit d'assiettes cassées au dessus)

BIGORNEAU,

(la suivant)

Et Jacqueline, la haut qui lui donne la réplique.

THERESINA N^o 1.

Vous n'avez plus de vaisselle sur vous ?

BIGORNEAU N^o 2.

Non Mademoiselle, mais je puis aller en acheter.

THERESINA.

Ah ! ça soulage !... Ça fait du bien !.. ça détend les nerfs.

LA VOIX du dessous

Est-ce que ça va durer longtemps comme ça la haut ?...

THERESINA

Ah ! tu n'es pas content, toi non plus ! Eh ! bien, attends, attends !

(Elle renverse ses chaises)

Tiens, tiens donc.

BIGORNEAU.

Ah ! ça vous l'aimiez donc ce Floridor ?...

THERESINA.

Moi ? je le détestais ! seulement, c'est la rage de se voir trahie par une amie...

BIGORNEAU.

Les amies ne sont bonnes qu'à ça voyez-vous.

THERESINA.

Ah ! mais comment me venger de cette gueuse la ?... Ah ! je le sais !

BIGORNEAU

Ne l'assassinez pas, je vous en prie.

THERESINA.

Vous l'aimez donc ?

BIGORNEAU.

Moi ? je la déteste : surtout depuis que je vous connais !... Ah ! si vous n'aviez pas une si dégoûtante profession.

THERESINA.

Alors je vous plais un peu?

BIGORNEAU.

Beaucoup même!... seulement c'est le métier...

THERESINA.

Voilà ma vengeance!... Elle vous aime!... tôt ou tard elle serait revenue vers vous. Je vous épouse!...

BIGORNEAU.

Moi? mais mademoiselle...

THERESINA, (avec force)

Je vous épouse!... Ah! consentez-y ou je suis capable de tout.

BIGORNEAU.

Eh! bien, oui!.. oui!.. j'y consens! tant pis! je me fais assassin aussi! Nous ferons disparaître le cadavre ensemble!..

THERESINA.

Quel cadavre!..

BIGORNEAU.

Le malheureux qui se promène par morceaux dans ce sac.

THERESINA.

Dans ce sac, c'est du charbon.

BIGORNEAU.

Du charbon? je la connais, celle-là.

THERESINA.

Mais oui, du charbon.

BIGORNEAU.

Alors qu'avez-vous fait du vieillard que je vous ai vu assassiner de l'autre côté, là.

THERESINA.

De papa?

BIGORNEAU.

C'était votre papa!.. ah! Thérésina!..

THERESINA (riant)

Mais je vais vous le chercher.

(Elle sort en riant aux éclats)

BIGORNEAU.

C'est qu'elle rit, la malheureuse!.. C'est un cas de folie ça!.. elle aura les circonstances atténuantes.

THERESINA (trainant le mannequin et le jetant à terre)

Tenez, monsieur Bigorneau le voilà papa..

BIGORNEAU.

Noble vieillard!.. voilà donc comment tu devais finir!..

THERESINA.

Mais c'est mon mannequin.

BIGORNEAU.

Votre mannequin?...

THERESINA.

Oui! sur lequel je m'essaie pour jouer mon rôle d'assassin dans la pièce que je vais jouer à Beaumarchais.

BIGORNEAU.

Vous êtes actrice?.. quel trait de lumière!... mais je vous épouse, avec plaisir, alors, voilà ma main.

THERESINA.

Seulement je vous prévient que je n'aime pas les singes.

BIGORNEAU.

Mais mademoiselle je ne suis pas un singe.

THERESINA.

C'est pour Jacqueline que je dis ça.

BIGORNEAU.

Je la mettrai en pension au jardin des plantes.

THERESINA.

Alors nous voilà mariés!.. Bonsoir mon ami.

(Bigorneau la suivant. Thérésina l'arrêtant) Eh! bien, où allez-vous?

BIGORNEAU

Puisque nous voilà mariés il me semble.

THERESINA

Oh! pas encore.

BIGORNEAU

Mais puisque la porte est fermée.
La voix du père Eugène sur le carré

Là! voilà votre porte ouverte.

on entend la clef tourner dans la serrure

BIGORNEAU

Animal de père Eugène, va, allons bonsoir ce que c'est pourtant de laisser la clé sur la porte.

THERESINA

Où! ça fait trouver les maris dans la serrure.

(Ils ont chacun leur lumière allumée a la main)

N. 5.

DUETTO FINAL.

Al^{to}

THERESINA

Al^{to}

PIANO.

Bon soir cher mon-

-sieur Bi-gor-neau Que cet-te nuit vous soit lé-

BIGORNEAU.

-gè-re Bien des cho-ses à vo-tre pè-re Qui

Cette mesure conduit de suite a la Coda.

Donc mon -
 dort si bien sous son cha - peau Donc mon -

Pour aller de suite a la Coda.

poco ritenuto.
 Bon - soir donc au pu - blic des
 - peau

mf
poco rit:

log's a ce - lui des fauteuils ain - si qu'aux second's
 qui sont dign's des

lo - ges Aux *poco riten* pourtours, aux troi-sièm's aus

riten.

a tempo.

Mais nous ou - bli - ons le par -

- si

a tempo.

- terre ah! mes - sieurs gron - dez nous tout

- bas,

Vous pourriez réveil_ler son pèr' Qui ronfle inno_cemment la

cresc poco a poco

Donc mon - sieur le pu - blic bon -

bas Donc mon - sieur le pu - blic bon -

p

- soir jusqu'au plai - sir de vous re - voir Donc mon -

- soir - jusqu'au plai - sir de vous re - voir Donc mon -

Cresc:

mf

f

-sieur le pu_blic bon _ soir Jusqu'au plai _ sir de vous re

-sieur le pu_blic bon _ soir Jusqu'au plai _ sir de vous re

f *fz*

_ voir.

_ voir.

ff *All^o animato.*

ff *ff* *ff* *FIN*

